

La biture express est un fléau qu'il faut combattre

ALCOOL. La campagne «C'est l'abus comme t'as bu» démarre la semaine prochaine.

SENSIBILISER. Le but est de sensibiliser les jeunes aux conséquences de la consommation massive d'alcool.

LABEL. A terme, les organisateurs de fêtes pourraient être obligés de respecter un label, comme c'est déjà le cas en Valais.

CHARLY VEUTHEY

Comme partout en Suisse, la biture express est en recrudescence en Gruyère. Dans le cadre de la «Semaine alcool suisse», l'association Stop Violence en Gruyère lance une campagne en quatre axes destinée à lutter contre la consommation excessive d'alcool chez les jeunes.

Le préfet Patrice Borcard, président de l'association, constate que «la biture express est une réalité dans le district. Elle n'a pas seulement des conséquences graves sur la santé des jeunes consommateurs, mais aussi sur celle de leurs contemporains, qui se retrouvent impliqués dans des violences liées à l'alcool et sur la société, qui en subit les nuisances.» Les incivilités sont associées à la consommation abusive dans deux tiers des cas.

Chez les 15-18 ans, la biture express est devenue une habitude. Anne Joris Brouwer, chargée de prévention à Reper – promotion de la santé et prévention – explique: «La biture express est une consommation excessive et rapide qui est, chez



«La biture express est une consommation excessive et rapide qui est, chez les jeunes, une forme de rituel d'intégration dans le groupe», explique Anne Joris Brouwer, chargée de prévention à Reper. ARCH - J. GENOUD (PHOTO PRÉTEXTE)

les jeunes, une forme de rituel d'intégration dans le groupe.» Le phénomène est aussi lié aux interdictions de vente: les jeunes consomment ce qu'ils ne peuvent pas obtenir dans les fêtes ou dans les bars avant d'y aller, pour être sûr d'être «en état». Avec des conséquences dramatiques: une étude récente d'Addiction suisse a montré que, chez les 10-23 ans, «les hospitalisations pour intoxications alcooliques ont augmenté de 73% entre 2003 et 2010.»

La campagne durera une année. Elle débutera le jeudi 23 mai. A 19 h 30, à la suite de

l'assemblée générale de Stop Violence en Gruyère, le public est invité dans les nouveaux locaux de la Banque cantonale de Fribourg, à Bulle, pour prendre connaissance des actions prévues. Des représentants du Plan national et du Plan cantonal alcool viendront aussi partager leur vision.

Aide aux organisateurs

Pour les jeunes concernés, les organisateurs ont mis sur pied un concours (de juin à septembre) qui les incitera à réaliser un clip vidéo ou une affiche sur le thème de la biture express. Il sera présenté dans les écoles et les travaux primés seront utilisés pour faire de la prévention auprès des autres jeunes.

Dans l'attirail des mesures proposées, la sensibilisation des parents est aussi à l'ordre du

jour. Des conférences publiques seront organisées durant l'année.

Lors de la conférence de presse d'hier, le témoignage d'un président de société de jeunesse a mis le doigt sur les difficultés rencontrées par les organisateurs de fêtes. Le problème s'est déplacé de l'enceinte des fêtes à ses environs. Malgré l'engagement des organisateurs pour la sécurité, ils n'ont aucun contrôle sur ce qui se passe dans le périmètre de la fête ni sur les parents qui n'assument pas leurs responsabilités.

Le quatrième axe de la campagne vise à apporter de l'aide à ces organisateurs. Stop Violence et Reper vont s'associer pour créer une brochure de conseils aux organisateurs. A terme, le but est de proposer un label, sur le modèle du label Fiesta en Va-

lais. S'il devait être adopté, l'autorisation de manifestation ne serait délivrée qu'aux organisateurs qui respectent le cahier des charges du label.

Le préfet Patrice Borcard a bien conscience que les bitures express se produisent dans un contexte où l'alcool, voire la cuite, est largement accepté par la société. Il constate aussi que la police est souvent démunie, faute de lois adaptées. La Confédération est d'ailleurs en train de revoir toute sa politique sur l'alcool.

Le but de la campagne est donc bien de lutter contre la biture express, et pas contre l'alcool en général, en touchant les principaux concernés, les jeunes eux-mêmes, en leur faisant prendre conscience des risques qu'ils courent et qu'ils font courir. ■

À L'AGENDA

● BULLE

Terraillet: tournoi de pétanque en triplette organisé par la Fondation Clos Fleuri. *Sa 9 h 30-16 h.*

● CHÂTEL-SAINT-DENIS

Univers@lle: concert du groupe vocal Café Café. Réservations au 079 228 18 90. *Sa 20 h.*

● LA JOUX

Village: concours d'attelage (maniabilité à un et deux chevaux ou un et deux poneys). *Di 9 h-16 h.*

● LUSSY

Salle communale: *J'ai pas un métier facile*, par la Jeunesse de Lussy. Réservations au 079 737 85 68. *Sa 20 h.*

● MIDDES

Village: souper-spectacle des Cybergonzes. Réservations au 079 396 41 33. *Sa 19 h.*

● RIAZ

Salle polyvalente: 3^e édition du Glucose Festival (événement musical). Infos et programme sur www.glucosefestival.ch. *Sa et di dès 11 h.*

Librairie les Ailes de la vie: conférence de Dominique Morel sur le thème «L'être et lettres». Réservations: 026 913 80 62. *Ma 20 h.*

● ROMONT

Café XV^e: concert de Pretty pas sage. *Sa 21 h.*

● ROUEMONT

Eglise Saint-Nicolas: La Folia, 13^e festival de musique ancienne. Infos: www.festival-la-folia.com. *Sa, di, lu.*

● RUE

Entre terre et mer: «Hardcore night», avec Face the Game, Call for Blood et Worst in Time. *Sa 21 h.*

● LA TOUR-DE-TRÈME

Eglise: Nuit de la Pentecôte organisée par La Cécilienne de La Tour, sur le thème «Il est grand le mystère de la foi». Programme complet sur www.lacecilienne.ch. *Sa dès 19 h jusqu'à di matin.*

● VILLARIMBOUD

Salle communale: concert du chœur d'enfants Croque-Lune. *Sa 20 h.*

EN BREF

BULLE

La piscine est ouverte
Bien que la météo annonce une température de 7°C ce matin, la piscine extérieure de Bulle annonce son ouverture estivale, de 8 h à 20 h.

Activ Fitness s'installe à Bulle

FORME ET SANTÉ. Let's Go et ses deux studios de fitness bullois peuvent s'attendre à de la concurrence. Activ Fitness, filiale de la coopérative Migros Zurich, s'apprête à ouvrir une succursale à Bulle. Poids lourd en Suisse alémanique, la chaîne avait fait savoir sa volonté d'expansion sur le territoire romand. Une dizaine de projets sont actuellement à l'étude. L'année dernière, un premier studio de 1500 m² avait été inauguré à Fribourg. Un deuxième s'est ouvert récemment à Martigny.

A Bulle, Activ Fitness prendra place à la rue de l'Europe 20 (au bout du centre commercial Pôle Sud, côté Collège du Sud), selon la *Feuille officielle* d'hier. Directeur de la société, Hans Peter Meier espère ouvrir dès cet automne sur 1300 m²: «Le studio ressemblera à celui de Fribourg, avec beaucoup

d'espace, notamment dans les vestiaires. Nous espérons attirer 1500 membres.»

Le fitness proposera des zones de musculation (machines et poids libres) et d'entraînement à l'endurance (vélos, tapis de course, stepper, etc.) ainsi que de nombreux cours collectifs. On trouvera encore un sauna, un hammam et une garderie. La chaîne se démarque surtout par des tarifs qui défient toute concurrence. Les abonnements sont parfois deux fois moins cher que dans les fitness traditionnels.

A la tête de Let's Go en association avec Jean-Pierre Sacco, Thomas Keller ne s'inquiète pas du nouveau venu: «Plus il y a de la concurrence, plus on doit s'améliorer. Notre point fort reste l'accueil et le suivi de nos membres, qui ont la possibilité de s'entraîner dans les 25 clubs que nous possédons

en Suisse romande.» D'après lui, «il y a de la place pour au moins quatre fitness à Bulle». Aux Trois Trèfles, le premier club dispose de 1000 m² et compte 1200 membres (400 à 450 utilisateurs par jour). Le deuxième, situé au Verdel, offre à ses 800 membres une surface de 1400 m².

Il n'empêche que la clientèle des fitness a la réputation d'être assez volage. Le nouveau studio d'Activ Fitness attirera sans doute du monde. Habités aux salles de la région, certains usagers seront peut-être surpris par le règlement qui stipule, par exemple, l'interdiction du téléphone portable ou le port d'une tenue spécifique en salle de musculation: «Bermuda de survêtement (jusqu'aux genoux) et T-shirt à manches (les aisselles doivent être couvertes) sont obligatoires pour l'entraînement». YG

L'enquête est lancée

DRAME DE MARIE. L'enquête administrative sur les dysfonctionnements de la justice, qui ont conduit à l'assassinat de Marie, sera menée par Félix Bänziger. Actuel procureur général du canton de Soleure, mais bientôt à la retraite, il commencera son travail le 27 mai. Il aura pour mission «d'analyser les décisions judiciaires rendues durant l'exécution de la peine, ainsi que la coordination entre les différents intervenants et autorités». Il devra notamment évaluer la répartition des compétences et l'effet suspensif. Félix Bänziger devra aussi examiner si les moyens à disposition du Tribunal des mesures de contrainte et d'application des peines sont suffisants. Cette enquête doit permettre de comprendre comment un homme condamné en 1998 à vingt ans de prison pour l'enlèvement, le viol et le meurtre de son ex-amie, a pu être laissé aux arrêts domiciliaires (*La Gruyère* du 16 mai). Le ravisseur avait demandé, dès 2011, sa libération conditionnelle, qui lui a été refusée. Il a été mis aux arrêts domiciliaires en août 2012. Il avait été réincarcéré le 23 novembre, à la suite de propos pornographiques sur un site. Saisi d'un recours, le juge d'application des peines lui avait accordé l'effet suspensif. L'assassin avait été remis aux arrêts domiciliaires le 14 janvier. ATS